

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

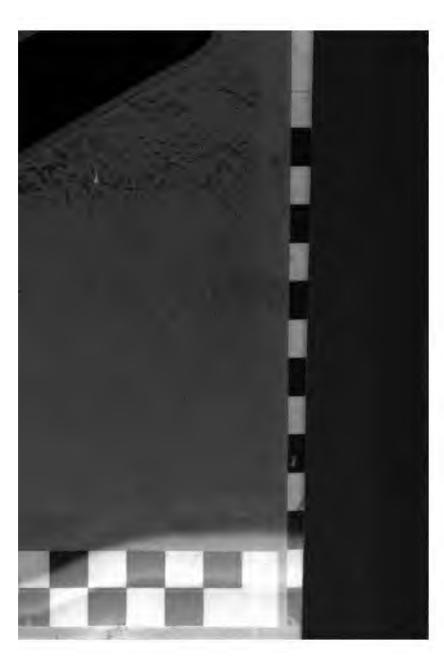
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



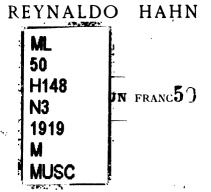
RENÉ FAUCHOIS

STANFORD LIBRARIES

NAUSICAA

OPÉRA EN DEUX ACTES

MUSIQUE DE



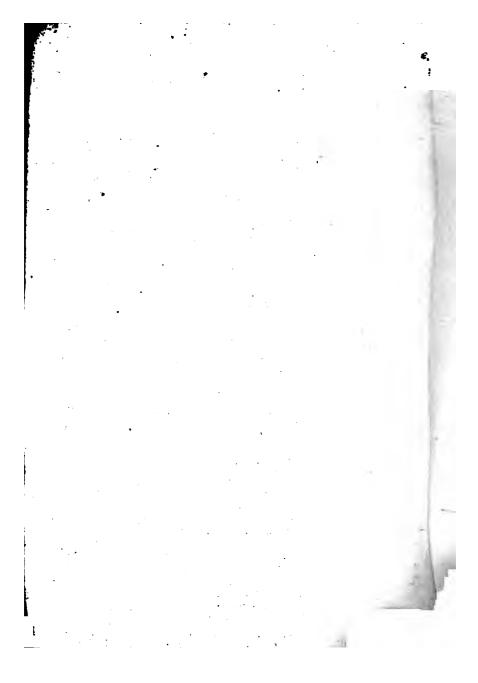
PARIS

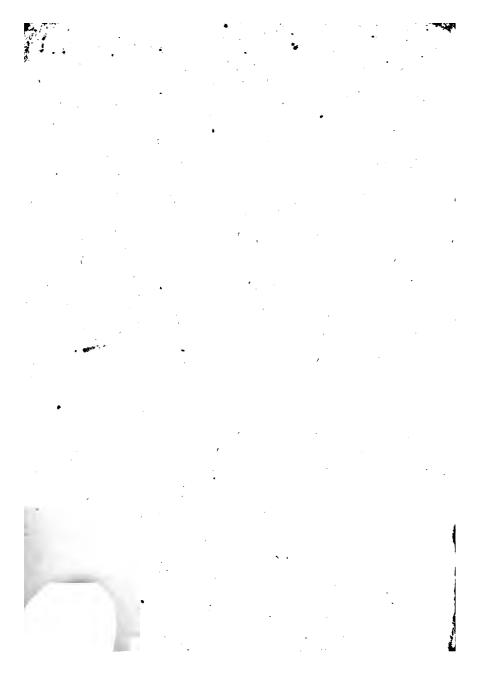
AU MÉNESTREL, 2 bis, RUE VIVIENNE, HEUGEL ET Cie ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, d'arrangement et de représentation réservés en tous pavs

Copyright by Heugel et Cie 1919







NAUSICAA

OPÉRA EN DEUX ACTES

Représenté pour la première fois à l'Opéra de Monte-Carlo le 13 avril 1919

Direction de M. RAOUL GUNSBOURG



RENÉ FAUCHOIS

NAUSICAA

OPÉRA EN DEUX ACTES

MUSIQUE DE

REYNALDO HAHN

PRIX NET: UN FRANC 50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, RUE VIVIENNE, HEUGEL ET Cie ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, d'arrangement et de représentation réservés en tous pays

Copyright by Heugel et Cie 1919

Pour tout ce qui concerne la représentation, la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, des dessins des décors et des costumes :

S'adresser exclusivement à MM. HEUGEL et C', Au Ménestrel, 2 bis, rue Vivienne, Paris (II), seuls éditeurs-propriétaires pour tous pays.

Les représentations au piano, même fragmentaires, sont formellement interdites.

H. et Cio, 27.262

PERSONNAGES

NAUSICAA, soprano	M ^{mon} Marthe Davelli
PALLAS, contralto	Dubost.
LA REINE, mezzo-soprano	LABULLY.
ÉGLÉ, soprano	Lormont.
CHLORIS, soprano	KERLANE.
DAPHNÉ, soprano	DES SAUDRAIS.
ULYSSE, baryton	MM. Couzinou.
LE ROI, baryton	Journet.
L'AÈDE, ténor	Pierrard.

Princes et Princesses, Amies de Nausicaa, Servantes, Serviteurs, Matelots.

Dans l'île des Phéaciens, aux temps mythiques.

1° ACTE: Au Bord de la Mer. 2° ACTE: Une Salle du Palais.

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS :

DU MÊME AUTEUR

Pénélope, poème lyrique en trois actes (musique de Gabriel Fauré). net : 1 franc.

ACTE PREMIER

Au bord d'un fleuve, à l'endroit où il se jette dans la mer.
Au fond et au milieu, une espèce de crique.
Des roseaux, des algues marines, des herbes, des mousses, des tamaris, un buisson de cactus.
Pins et lauriers.
Rochers.
Au lever du rideau, nuit sombre pleine de tempète et d'éclairs, mais bientôt apaisée et plus claire.

ULYSSE, seul.

Où suis-je? Où m'a jeté la fureur de Neptune? Quels maux outrageront ici mon infortune?... Ma fatigue est sur moi comme un manteau trop lourd... L'espoir à fui mon cœur que la tristesse accable! Si Zeus à mon désir toujours doit rester sourd, S'il faut sous la haine implacable Du maître de la mer Porter partout mon deuil amer... Si le bonheur en mon âme meurtrie. Sous ton ciel, ò patrie, Ne doit plus refleurir... Si le malheur à jamais m'enveloppe. Si le destin ne doit plus réunir Le cœur d'Ulysse au cœur de Pénélope... Je vous supplie, à dieux! de me faire mourir! A vaincre encor faut-il que je m'apprête? Et me serais-je enfin sauvé de la tempéte Pour retrouver ici les dangers du passé... Le Cyclope... ou Circé?...

Les nymphes de l'aurore
En leurs grottes de marbre
Dorment encore,
Et la chanson de l'arbre
s'envoler, joyeuse, dans l'azur

Attend pour s'envoler, joyeuse, dans l'azur Que le soleil éclate au ciel comme un fruit mûr...

Il contemple le firmament et la mer.

1

Ici, je dormirai parmi ces feuilles...
Divine nuit, dans l'ombre où tu m'accueilles
Verse-moi la douceur des rèves... O retour!...
Ithaque!... Pénélope!... Amour!... O cher amour!...

Il s'endort.

PALLAS, apparait.

Ulysse! Tous tes maux vont finir! Dors en paix!... Ma lance a dispersé les nuages épais Assemblés sur ta route! Sois sans peur! Marche sans doute! Tu verras s'accomplir tes vœux... Car, moi, Pallas, je veille, Et ce que tu veux, je le veux! Vénus, pour t'infliger une épreuve suprème, Vénus va te tenter! Mais si ton cœur résiste -Aux pleurs d'un beau visage triste, Bientôt le ciel natal éblouira tes yeux, Bientôt tes pas joyeux Sonneront dans Ithaque, Et tu retrouveras ton palais éclatant, Tes serviteurs, et ton épouse qui t'attend...

Elle disparait... Le jour se lève doucement.

CHOEUR, à la cantonnade, formé par NAUSICAA et ses compagnes qui arrivent.

Éòs aux doigts blancs Éveille au fond des vergers Les pipeaux tremblants Et les ægipans légers...

Autour des carènes Suivant la vague empourprée, Le chant des sirènes S'élève autour de Caprée...

Le jour qui s'élance, Comme un beau chasseur vermeil, Frappe de sa lance Les nuages du sommeil...

Les ombres confuses S'évanouissent enfin; Et le pas des Muses Retentit dans le matin...

Apollon encor Poursuit les vents orageux De ses flèches d'or; Et l'aube rit à nos jeux...

Nausicaa, Eglé, Chloris, Daphné, arrivent en courant. Des servantes et des serviteurs les suivent, portant les voiles et les tuniques qu'ils viennent laver dans le fleuve. Il fait tout à fait jour à l'entrée de Nausicaa; et son entrée, d'ailleurs, doit faire de la lumière.

ÉGLÉ.

Nausicaa, quand tu viens avec nous, La route est brève...

NAUSICAA.

En te voyant, les flots se font plus doux Contre la grève Et le soleil pour baiser tes genoux Au ciel se lève!

CHLORIS.

L'oiseau des bois abandonne à ton chant
Son nid de feuilles...
Vers tes doigts blancs les fleurs vont se penchant
Quand tu les cueilles...
Tu fais revivre au cœur des patres roux
Leur plus beau reve...

ÉGLÉ.

Nausicaa, quand tu viens avec nous, La route est brève!

NAUSICAA.

Les dieux me prendraient en pitié,
Si, l'àme à vous croire trop prompte,
J'accueillais sans un peu de honte
Les louanges de l'amitié!
Toutes, comme moi-même,
Vous méritez qu'on vous aime;
Nous avons dans tous les travaux
Des mérites égaux;
Et de l'aube où l'on rit jusqu'au soir où l'on tremble,
Puissions-nous parcourir, la main
Dans la main, le même chemin,
Toutes ensemble!

Les esclaves trempent dans le fleuve les tuniques et les voiles.

ÉGLÉ.

Au bord du fleuve d'argent
Tandis que l'esclave
Diligent
Lave
A genoux
Nos voiles, nous,

Louons les Muses vénérables...

CHLORIS.

Nausicaa, rends-nous-les favorables En les chantant!

> ÉGLÉ, DAPHNÉ. Chante, Nausicaa!

> > CHLORIS.

Que n'ai-je ma cithare!
Je melerais à ta chanson
Le sonore frisson
Des cordes d'or, que d'un rythme barbare
Ou dolent, mes doigts
Secoueraient autour de ta voix!

NAUSICAA.

Sur le sentier bleu qui grimpe Aux portes d'or de l'Olympe, Malgré l'ægipan moqueur, Les Muses chantent en chœur...

ÉGLÉ, DAPHNÉ, CHLORIS.

Que chantent-elles,

Les Immortelles?

NAUSICAA, CHLORIS, DAPHNÉ, ÉGLÉ.,

Et Vénus aux belles hanches Danse sous les branches!...

NAUSICAA.

Dans la rumeur des armées, Par les villes enflammées, Avec le héros vainqueur Les Muses chantent en chœur...

EGLÉ, CHLORIS, DAPHNÉ.

Que chantent-elles,

Les Immortelles?

NAUSICAA, ÉGLÉ, DAPHNÉ, CHLORIS.

Et Vénus aux belles hanches Danse sous les branches!...

NAUSICAA.

Devant les portiques sombres Des temples hantés des Ombres, Près de l'aède au grand cœur, Les Muses chantent en chœur...

ÉGLÉ, DAPHNÉ, CHLORIS.

Que chantent-elles, Les Immortelles?

NAUSICAA, CHLORIS, ÉGLÉ, DAPHNÉ.

Et Vénus aux belles hanches Danse sous les branches!...

UN SERVITEUR.

Vous n'avez plus, entre ces branches, Qu'à tendre au rayonnant éveil Du dieu vermeil Les voiles et les robes blanches...

Les esclaves étendent sur les buissons et sur les branches les voiles humides.

ÉGLÉ, à ses compagnes.

En attendant, sur ces rochers, Que le soleil les ait séchés, Si nous jouions à la balle?

Elles acceptent la proposition qui les enchante, et commencent le jeu-

CHLORIS.

Lance plus haut!

ÉGLÉ.

Plus haut!

CHLORIS.

En cadence!

NAUSICAA.

Pour qu'il plaise aux dieux de l'azur, il faut Que le jeu ressemble à la danse...

ÉGLÉ.

Les doigts unis,
Tendons nos mains comme des nids
A la balle qui vole,
Folle!

CHLORIS.

Plus haut! Plus haut!

ÉGLÉ.

A la fortune elle est pareille : '
Qui l'attend ne l'a pas!

NAUSICAA.

Et qui sommeille La reçoit sur les bras!

CHLORIS.

Plus vite! Plus vite!

DAPHNÉ.

On dirait le sein D'Aphrodite...

CHLORIS.

Voyez! C'est un essaim . D'abeilles qui bourdonne...

ÉGLÉ.

C'est une couronne Qui monte au ciel...

CLHORIS.

Églé, ta pensée N'est pas ici... DAPHNÉ.

Ne sais-tu pas aussi Qu'elle est fiancée? Si, tout à coup, loin de nos yeux, La balle à tire d'ailes

S'envolait?

CHLORIS.

Et tombait dans les prés d'asphodèles, Sur la tête des dieux!

ŔĠĿÉ.

Ah! la balle est tombée...

DAPHNÉ, CHLORIS.

Où?

ÉGLÉ.

Là! Dans les roseaux!

NAUSICAA.

Là-bas, où fuient des oiseaux?

ÉGLÉ.

Non, plus près...

CHLORIS.

Contre l'arbre...

Elle y court, et soudain s'arrête, puis recule. Oh! ciel!...

DAPHNÉ.

Qu'a-t-elle vu?

ÉGLÉ.

Pourquoi cette terreur?

CHLORIS, tremblante.

Un monstre à demi-nu Dans les herbes repose...

NAUSICAA.

Un monstre?

CHLORIS.

Je n'ai vu que son dos qui bougeait!..

NAUSICAA.

De quelle couleur est-il?

ÉGLÉ.

Noir?

DAPHNÉ.

Blanc?

NAUSICAA.

Rose?

ÉGLÉ.

Ne restons pas ici!...

DAPHNÉ.

S'il nous mangeait!..

NAUSICAA.

Je suis tout émue...

Les reseaux remuent, et l'herbe, à l'endroit où reposait Ulysse.

ÉGLĖ.

Dieux!

CHLORIS.

Regardez!

ÉGLÉ.

L'herbe remue!...

DAPHNÉ.

Il s'éveille!

EGLÉ et DAPHNÉ.

Fuyons!..,

CHLORIS.

S'il nous voit, plus d'espoir...

Nausicaa, seule, ne fuit pas.

ÉGLÉ et DAPHNÉ, l'appelant.

Nausicaa!

CHLORIS.

Viens!

NAUSICAA, émue, mais curieuse.

Je voudrais le voir...

Toutes ont fui. Ulysse paraît, sortant du milieu des roseaux.

ULYSSE, encore engourdi de sommeil.

Je révais... De blanches épaules De nymphes fuyaient sous les saules, Et le matin Riait... Et j'oubliais l'amer destin...

Il aperçoit Nausicas.

Que vois-je?.. Est-ce mon rêve encor?... Devant mes pas... Est-ce une vision?...

Il fait un pas vers elle.

NAUSICAA.

Ah! ne m'approche pas!...

ULYSSE, ardemment.

Je te supplie, ô jeune fille, *
Que tu sois déesse au ciel éclatant,
Ou simple mortelle, habitant
Cette terre où ton regard brille,
Reste... ne fuis pas... car mon sein
N'abrite nul mauvais dessein!
Si Zeus t'enfanta, non un homme,
C'est Artémis qu'on te nomme:
J'en suis certain
A voir ton jeune front hautain.

A voir ton jeune front hautain.

Mais si, mortelle, tu naquis au lit d'érable
D'un terrestre palais,

Heureux, trois fois heureux, ton père vénérable,
Et l'époux à qui tu plais!

NAUSICAA.

Dans la haute demeure où je suis née Personne encor Ne m'a tendu la coupe d'or De l'hyménée...

ULYSSE, ému.

Voilà longtemps, ò jeune femme, A Délos, devant l'autel d'Apollon, Je vis un palmier si beau qu'en mon âme Je sentis passer le froid d'Aquilon. Aujourd'hui, le même mystère Émeut mon cœur tremblant, Et je bénis le dieu qui fit sur cette terre Le palmier si svelte et ton bras si blanc!

NAUSICAA.

Sur ces rives désertes Qui t'a conduit?

ULYSSE.

La Tempète, cette nuit,
Après mille peines souffertes!
Je contemple ces lieux pour la première fois,
Et ta bouche de lumière
Est la première
Qui m'y parle et que j'y vois!

NAUSICAA.

Aux voyageurs errants mon père est pitoyable. Et nul en vain n'atteste sa bonté...

ULYSSE.

J'ignore où m'a jeté Mon malheur incroyable...

NAUSICAA.

Au pays phéacien
Mon père est roi... Cette plaine où ruisselle
Avec les blés houleux
La lumière en longs rayons bleus,
Et, là-bas, ces palais dont le faite étincelle
Forment son royaume ancien.

۲,

ULYSSE.

Seule, d'un roi Puissant et magnanime La fille pouvait comme toi Supporter du ciel la grâce unanime!

On entend, au loin, le chœur des jeunes filles qui appelle.

LE CHOEUR.

Nausicaa!

NAUSICAA.

Mes compagnes ont fui, En te voyant près du fleuve apparaître!

LE CHOEUR.

Nausicaa!

ULYSSE.

L'étranger sans appui, Tu le protégeras, peut-être?

LE CHOEUR.

Nausicaa!

NAUSICAA.

Sans doute, elles me croient déjà Au noir séjour!...

LE CHOEUR.

Nausicaa!

NAUSICAA.

Elles t'ont pris pour un dragon sauvage, Et leur terreur les dispersa loin du rivage... ULYSSE.

Seule, tu demeuras...

NAUSICAA, tres simplement.

La fille d'un roi ne fuit pas!

ULYSSE.

Leur naïve épouvante Va s'étonner de te revoir vivante!

LE CHOEUR, approchant.

Nausicaa! Nausicaa!

NAUSICAA.

Venez sans peur! Venez! Nausicaa respire!

ULYSSE, la voyent au milieu de ses compagnes qui le désignent. Le printemps est moins pur que son calme sourire...

NAUSICAA, à ses compagnes.

Voici le monstre affreux, l'hydre écumante
Que notre balle a réveillée au bord des eaux!
Si dans la grotte d'Érymanthe,
Au cours de ses nobles travaux,
Hercule, devant sa massue,
Avait vu les griffes, les crocs
Et la lèvre moussue
De ce dragon aux abois,
Il se fut enfui jusqu'au fond des bois!
Moi, j'ai rassemblé mon courage,
Et pendant que vous couriez

Vous cacher dans les lauriers, Du dragon j'ai mâté la rage!

DAPHNÉ.

Une folle épouvante a saisi notre cœur, Et nous t'avons, dans notre peur irraisonnée, Abandonnée,

Toi, notre sœur!

DAPHNÉ, tendrement.

Notre plus chère sœur.

NAUSICAA.

Je vous aime et je vous pardonne!

ÉGLÉ, CHLORIS et DAPHNÉ. Quoi! c'est l'objet de notre effroi?

NAUSICAA, à part.

Sous une invisible couronne Son front majestueux rayonne!

ULYSSE, souriant.

Un pauvre homme étendu dans l'herbe, Las d'errer et de vivre, hélas! Dans la douleur! Protégez-le! Pallas, La déesse

Aux yeux clairs, sur votre jeunesse Épandra ses dons, Et vous gardera des noirs abandons!

ÉGLÉ, CHLORIS, DAPIINÉ.

Que malgré ses haillons sa démarche est superbe!

NAUSICAA, tandis que Daphné offre à Ulysse un manteau.

Prends ce manteau... Suis-nous jusqu'au palais du roi...
Tu diras à mon père, tout à l'heure,
Sous quels affronts s'est traîné ton destin...
A ses côtés, dans la haute demeure,
Tu verras une femme au sourire divin...
Tâche qu'au récit de ta peine amère
Elle soupire... C'est ma mère!...
Et l'étranger de qui ma mère prend pitié

Voit bientôt s'envoler sa peine,
Et le bonheur qu'il avait oublié
Resplendir tout à coup sur sa route screine!...

Ulysse, Nausicaa, Églé, Daphné et Chloris partent, tandis que les esclaves ramassent les voiles étendus que le soleil et la brise ont séchés.

LE CHOEUR des jeunés filles reprend, en s'éloignant.

Éòs aux doigts blancs Éveille au fond des vergers Les pipeaux tremblants Et les ægipans légers ...

Autour des carènes...

RIDEAU.

ACTE DEUXIÈME

UNE SALLE DU PALAIS

Un trône de marbre. Des sièges en bois colorié. Dallage mosaïqué et, par endroits, recouvert de tapis.

Entre les colonnes de porphyre glissent sur des tringles dorées, au moyen

d'anneaux, des rideaux de perles et de soie.

Au delà du péristyle auquel on accède par des marches, et duquel on redescend en scène par d'autres marches en marbre teinté, on voit, au fond, la mer, quand les rideaux remuent, agités par la brise, ou lorsqu'ils sont tirés.

Une statuette de Vénus sur une colonne.

Dans un rétrait, à droite, en pan coupé, on aperçoit un petit bassin avec un iet d'eau.

Autour du bassin, des peaux de lions et des coussins où se reposeront les danseuses royales, en attendant le signal des danses.

Un brûle-parfums d'où monte une fumée légère.

Suspendus à des colonnes, des carquois et des arcs d'ivoire.

Des coffres laqués de couleurs vives, cloutés d'or et d'argent ou incrustés de pierres précieuses et de coquillages.

Au lever du rideau, la Reine et Nausicaa sont seules en scène.

LA REINE.

Nausicaa, réponds à ta mère qui t'aime,
Pourquoi, cette nuit. n'as-tu pas dormi,
Mais pleuré dans l'ombre... et quel ennemi
Invisible fait ton front blème?
Pourquoi, ce matin, n'as-tu pas chanté?
N'as-tu plus de chants? N'est-ce plus l'été?
Tu fuis de nos travaux la douceur ordinaire,
Tu soupires, tes yeux se voilent, tu te tais...
Autrefois, cependant, quand tu me le contais,
Ma tendresse apaisait ton deuil imaginaire...

NAUSICAA.

Jamais un trouble si profond
Ne m'a saisie avant l'heure présente...
C'est une joie amère, une douleur plaisante
Qui m'exalte, me confond
Et mouille mes paupières...
Aux rosiers, bien souvent, mes doigts se sont piqués,
Mes genoux en tremblant ont saigné sur les pierres...
Des guèpes m'ont blessée au milieu des bouquets,
Et j'ai connu la raison de mes larmes!
Mais, aujourd'hui, le mal qu'un dieu me fait sentir
Est plein de mystère et de charmes...
Je ne sais le chemin qu'il prit pour me venir,
De le voir s'envoler je n'ai pas l'espérance,
Et j'ignorais qu'on pût souffrir

LA REINE.

· Pourrais-tu me dire en quels lieux Tu ressentis d'abord ce trouble qui t'étonne?

Et trouver douce sa souffrance!

NAUSICAA.

Au bord du fleuve où parut à mes yeux L'étranger dont le front rayonne D'un éclat si fier, Et que depuis hier Notre palais abrite.

Mon cœur, tout à coup, a battu plus vite...

Avec moi jusqu'ici l'étranger est venu...

Je ne sais rien de lui, son nom m'est inconnu,

Il n'a pas dit encore sa patrie,

Mais mon père a trouvé qu'il parlait sagement,

Et vous, ô ma mère chérie,

Vous avez dit qu'il était beau...

LA REINE, en souriant.

Vraiment.

J'ai dit cela?

NAUSICAA.

Vous l'avez dit, ma mère!

LA REINE, la caressant avec douceur.

Nausicaa, ne tremble pas ainsi: Les jours et les travaux chasseront ton souci! Et tu riras demain de ta peine éphémère...

NAUSICAA.

Hélas! je ne sais...

On entend une rumeur qui approche.

LA REINE.

Voici ton père avec notre hôte et les vainqueurs Des jeux... Sèche tes pleurs...

Tandis que les serviteurs entrent et préparent des sièges, la reine se tourne vers une statue de Vénus.

LA REINE.

O Vénus, ò déesse implacable et charmante,
Qui fis aussi trembler mon cœur, jadis,
Épargne ma fille et dis à ton fils,
Éros, qui la tourmente,
D'avoir pitié d'elle en ce jour!
Oh! fais-lui grâce, Amour!...
Entrent Ulysse, le roi, les princes et une suite nombreuse.

ULYSSE.

Du noir destin j'étais la proie, J'étais seul, triste et nu, Abandonné des dieux, des hommes méconnu;

Vers ton palais je suis venu:

Et je sens l'espoir et presque la joie!

Sous ton toit, j'ai bu, dormi, j'ai mangé,

Et, pour cette pourpre, échangé,

Par tes soins secourables,

Mes haillons misérables!

Et maintenant, parce qu'aux jeux,

Le hasard m'a servi, moi, le moins méritoire,

Tu veux célébrer ma victoire?...

Je brandirai ma coupe à tes fils courageux!

LE ROI.

Nul, parmi nous, n'a ta force terrible;
Et pour lancer la flèche dans la cible,
Et pour mener le char au galop des chevaux,
Je croyais mes fils sans rivaux!
A ta vigueur ton adresse est égale;
Elles m'ont fait trembler de joie et de terreur,
Et nous allons boire au coureur
Qui mérita la palme triomphale!

Le roi et les princes lèvent leur coupe et boivent. Ulysse les remercie du geste. Puis il devient réveur et grave.

ULYSSE, avec une émotion profonde.

Les dieux qui m'ont conduit vers ton palais heureux
Ont eu pitié de ma détresse,
Et si, par ton secours, ò prince généreux,
A travers les flots de la mer traitresse,
Je puis regagner, mème infortuné,
La terre où je suis né,
Je bénirai ton nom jusqu'à mon jour suprème!

LE ROI.

Je t'en conjure, par les dieux, Ne parle pas encor de fuir ces lieux!

ULYSSE.

Pardonne à mon âme meurtrie,
O Roi puissant!

Je resterais ici toute ma vie
Si je n'avais pas dans mon sang
Un désir immense,
Un tendre espoir,
Et, ià-has, après une longue absence,
Un devoir!

LE ROI.

Les volontés de l'hôte sont sacrées!

Mes propres nefs et mes rameurs
Illustres, parmi les clameurs
Des vagues nacrées,
Te mèneront au port, lointain
Ou proche...

ULYSSE.

Un devoir hautain M'y rappelle...

LE ROI.

Avant une heure
Tu vogueras vers ton pays.
Tous tes vœux seront obéis.
Mais maintenant, dans ma haute demeure,
Que les danses charment tes yeux,
Et que le vin fasse ton cœur joyeux!...

Danses.

LE ROI.

Toi, l'aède, dis-nous ce que leur danse évoque!

L'AÈDE, improvisant.

ī

Achille bondit

Et rit,

Mais la grâce qu'il possède

Abuse et confond

Aux jeux qu'elles font

Les filles de Lycomède!

Ulysse est entré, rusé,

Dans ce palais où son cœur croit facile

De découvrir enfin le héros déguisé!

Son bras se lève,

Il jette un glaive

Et des bijoux; et l'on peut voir soudain Le glaive briller dans la belle main

D'Achille!

П

O filles du Roi.

Pourquoi,

Quand la lyre vous invite

Aux joyeux ólans,

Tordre vos bras blancs

Devant l'autel d'Aphrodite!

Séchez vos yeux pleins de pleurs,

Chassez de vous une langueur si noire!

Des jardins paternels vous attristez les fleurs!

De vos sandales

Frappez les dalles!

Riez enfin; — puisque dans les combats Achille est parti pour trouver là-bas

La gloire!

LE ROI, à Nausicaa.

A ton tour, ma fille, invoque Les Muses : chante!... Et qu'Apollon Lui-même t'inspire toute, Selon

Les vœux secrets de l'hôte qui t'écoute...

NAUSICAA, improvisant à son tour.

Croyant les Grecs partis sur leurs vaisseaux épars,
Enfin les Troyens respiraient dans Troie,
Et nul d'entre d'eux ne voyait, dans sa joie,
L'ombre d'Hector flottant sur les remparts!...
Les gardes accablés laissaient partout les feux
Retomber sur leur cendre;
La triste Hécube avait calmé Cassandre;
Hélène dormait parmi ses cheveux...
Cependant le cheval terrible est dans la ville,
La citadelle de bois
Pleine de rois

Armés, où se coudoient autour du fils d'Achille, Ménélas, toujours furieux, Sthénélus, Thessandre et, joyeux Et fier de sa malice Guerrière, le divin Ulysse!...

LE ROI, l'interrompant.

Notre hôte s'assombrit...

LES JEUNES FILLES.

Regardez-le!

LA REINE.

Peut-être, en son esprit, Ton chant, Nausicaa, soulève Un mauvais rêve! LE ROI.

Ma fille, tais-toi!

ULYSSE.

Qu'elle poursuive, ô Roi! Sa voix m'émeut et j'aime De son chant la noblesse extrême...

NAUSICAA.

Agamemnon revient avec ses nefs...

Tous les guerriers d'Argos, en silence, et leurs chefs,
Redescendent, grâce à Neptune,
Sur le rivage bleu de lune!
Hors du cheval

Fatal

Soudain rués, les Grecs à leurs cohortes
Ouvrent les portes!
Et les Troyens, trop tard éveillés, voient leur sort
Cruel, et partout la mort!
Pyrrhus frappe : sa grande épée
Du sang de Priam est trempée!...

ULYSSE, bas à part. Priant!.. J'ai vu cela!...

NAUSICAA.

Damas, Hypanis et Corèbe, Bien d'autres encor, Vont rejoindre Hector 'Aux bords de l'Érèbe!...

> ULYSSE, bas, à part. Hector!... J'étais là!...

NAUSICAA.

Le bruit des armes Se mêle aux sanglots! Le sang coule à flots, Et les larmes, Et l'air est noir de javelots! Les dieux mêmes, dans la mêlée S'élancent, furieux! Vénus farouche, en hurlant, fuit les cieux, Et lance au loin la flèche ailée! Neptune en rugissant Brandit, hors de l'écume Des flots, son trident qui fume! Et Mars qu'enivre le sang des blessés, A travers les chars fracassés Se rue! Et l'altière Junon, l'épaule nue, Laissant flotter ses voiles d'or Et brandissant le glaive d'un bras fort, Invisible Et terrible. Secourt Ménélas!

ULYSSE, ne se contenant plus.

C'est vrai!
Oui! J'ai vu sa face sacrée!...
Par la colère et les cris enivré,
Je m'étais égaré dans son temple, et la rage '
Des Troyens m'entourait, et malgré mon courage
J'allais périr, quand j'invoquai son nom!...
La déesse alors troubla la raison

Et l'on dit que Pallas Aux yeux d'Ulysse s'est montrée! Des ennemis que je tuai... Carnage sombre !... Et tout à coup je vis dans l'ombre Etinceler le visage immortel De Pallas, debout sur l'autel!

NAUSICAA.

Ulysse!... Ulysse!...

ULYSSE.

Je suis ce Roi!
Je suis ce guerrier dont la force
A rempli les Troyens d'effroi!
Des lions ont râlé jadis contre mon torse
Robuste, entre mes bras forts...

Sous ma fureur que de héros sont morts!... Je fus l'ami d'Achille au milieu des alarmes Guerrières; c'est à moi que l'on donna ses armes Le triste soir

Qu'il rendit aux dieux sa grande âme!

Nous l'avons bien vengé par le fer et la flamme,

Mais depuis que de maux soufferts...

Je suis le nautonier de la mer en démence...

Je fus le voyageur vivant des noirs enfers...

Hélas! hélas! mon désespoir A dépassé ma gloire immense... Et j'implore, aujourd'hui, mon hôte, ta clémence!

LEROI, noblement.

C'est à moi plutôt d'incliner mon front Devant la majesté d'Ulysse! Mes enfants jamais n'oublieront Qu'ils ont couru, près de toi, dans la lice... Mais si tu veux remplir d'orgueil et de bonheur Mon vieux cœur, Ne quitte pas déjà ces lieux où l'on t'honore...

Attends au moins le temps où les nuits souffleront
Des parfums sur la mer sonore...

Retarde ton départ trop prompt...

LA REINE, insidieusement.

Tout a changé, peut-être, dans Ithaque Comme dans Argos... O cruels effrois, O trahison, ô lâche attaque Où succomba le Roi des rois!...

. NAUSICAA.

Tout a changé dans Ithaque, peut-être....

LE ROI.

Ici, tu connaîtrais le repos souverain,
Tu régnerais, tu serais le vrai maître,
Car, si le sceptre est dans ma main,
La couronne des dieux sur ton front est visible!

NAUSICAA, doucement.

Ne fuis pas trop vite un bonheur possible...

LA REINE.

Tout dans Ithaque a dù changer... On t'y verra, peut-être, en étranger...

LE ROI.

lci, les cœurs sont pleins de ta grandeur suprême!

NAUSICAA, timidement. Ici, l'on t'ainie... TOUS.

Tout a changé dans Ithaque, peut-être!

ULYSSE, en proie à un grand doute amer.

Hélas!

PALLAS, surgissant aux seuls regards d'Ulysse.

Tout a changé dans Ithaque...

ULYSSE, à part, avec effroi.

Pallas!

PALLAS.

Tout a changé... mais non le cœur de Pénélope! Elle t'attend; le deuil sans cesse l'enveloppe... D'insolents Prétendants, qui dévorent tes biens, Frappent tes serviteurs, battent tes chiens, Et l'insultent chez toi! Elle t'attend, ô Roi! Elle t'attend... et son âme blessée Et sa pensée Toujours sont avec toi! Elle t'attend... Que ton voyage s'accomplisse...

Tu peux dans ton palais revenir en vainqueur, Car Pénélope pour Ulysse N'a pas changé de cœur... n'a pas changé de cœur! Elle disparaît.

ULYSSE.

Merci, Pallas! Merci de parler à mon âme! Je dois partir!... Je dois partir, amis!... Là-bas m'attend Pénélope, ma femme... J'attends le vaisseau que tu m'as promis!

LE BOL.

La nef est prête,

Et les rameurs n'attendent qu'un signal
Pour t'emporter, malgré les vents et la tempête,
Jusqu'à ton rivage natal!

Mais avant de quitter pour toujours l'île heureuse
Où la bonté de Zeus m'a fait régner, permets,
O Roi, qu'on charge en la nef creuse,
Afin qu'en ton esprit ne s'éteigne jamais
Mon souvenir, les présents que je t'offre...

Des serviteurs traversent la scene, portant les présents
qu'ils vont déposer dans la nef.

Accepte tous les dons qui remplissent ce coffre...

Accepte tous les dons qui remplissent ce coffre...
Ces coupes d'or et ces plateaux d'argent...
Ces manteaux au reflet changeant...
Et la lyre d'ivoire
Où l'Aède a chanté ta gloire!

LA REINE.

A mon tour, laisse-moi t'offrir,
Pour fleurir
Ton retour guerrier,
Cette couronne de laurier,
Et, pour briser le rêve
Des ennemis de ton foyer,
Ce glaive
Qu'en tes mains Pallas fera flamboyer!

ULYSSE.

J'accepte le laurier et le glaive, et je jure De n'oublier jamais dans ma félicité Future, Ni ta beauté, ni ta bonté!

NAUSICAA.

Moi, Roi très grand, je n'ai rien que ces voiles Que j'ai tissés de mes mains autrefois... On y voit pâlir des étoiles, On y voit danser les nymphes des bois Et les néréides des grèves... Aux fils d'argent mon cœur a mêlé tous ses rêves! Accepte-les... pour Pénélope... en souvenir D'un jour... qui n'aurait dû jamais finir...

ULYSSE.

Si jamais je revois ma demeure chérie,
Si je revois briller le ciel de ma patrie,
Pour toi, Nausicaa, je veux,
Chaque jour, à Zeus, adresser des vœux!
Qu'il te comble de tous les trésors de la terre,
Qu'il épargne aux pays où tu vis
Les maux terribles de la guerre,
Qu'il offre, un jour, à tes désirs ravis
Le tendre époux que mérite ta grâce,
Et que tous les bonheurs descendent sur ta race!
On entend au dehors, le chant des rameurs.

LE ROI.

Le chant des matelots parmi les vagues glisse Et t'appelle...

NAUSICAA, tout bas.

Déjà!...

LA REINE.

Neptune te protège, Ulysse!

NAUSICAA, devant qui s'incline Ulysse.
Ulysse!...

ULYSSE.

Nausicaa!...

LE ROL

Bon retour et joie Éternelle au vainqueur de Troie!

Ulysse part.

NAUSICAA.

Je ne le verrai plus... Il s'en va... pour jamais...

LA REINE, doucement.

Ne pleure pas ainsi...

NAUSICAA.

Je l'aimais... je l'aimais...

RIDEAU

S(2, 10,



as pays.

OPÉRA EN DEUX ACTES de RENÉ FAUCHOIS

Musique de REYNALDO HAHN

Partition, piano et chant Prix net 15 francs.

ADAM. Cagliostro, 3 a. GRÉTRY. Richard Cœur-de- | MOZART. Don Juan. 5 a. – Richard en Palestine, 3 a. lion, 3 a. AUBER. Gustave III, 5 a. HAHN. La Carmélite, 4a, 5 t. La Fiancée du Roi de – L'Ile du rêve, 3 a. Garbe, 3 a. - Nausicaa, 2 a. OLLONE. Le Retour, 2 a. HARTOG. L'Amour et son PAISIELLO. Le Barbier de BEETHOVEN. Fidelio, 3 a. hốte, 1 a. - Les Ruines d'Athènes et Le Roi Estienne. JAQUES-DALCROZE, Le Bon- PEDROTTI. Fiorina, 2 a. BEMBERG. Baiserde Suzon, 1a. homme Jadis, 1 a. BLOCKX. La Chapelle, 1 a. Jumeaux de Bergame, 2 a. – La Fiancée de la mer, 3 a. – Princesse d'Auberge, 3 a, KEIL. Dona Branca, 4 a. LALO. Le Roi d'Ys, 3 a. LAMBERT, Brocéliande, 4 a. - Thyl Uylenspiegel, 3a,4 t. 6 t. BOIELDIEU, Le Calife de Bag-LEFEBURE. Le Trésor, 1 a. dad, I a. LIMNANDER. Le Château de - Jean de Paris, 2 a. la Barbe-Bleue, 3 a. - Ma tante Aurore, 2 a. - Les Monténégrins, 3 a. BORDOGNI. Lola, I a. MACHADO. Lauriane, 4 a. CHARPENTIER. Louise, 4a.5t. Mascagni. L'Ami Fritz, 3a. CHERUBINI. Les Deux Jour-Cavalliera rusticana, 2 a. nées, 3 a. Massé. Paul et Virginie, 3 a. – Elisa, 3 a. - Lodoiska, 3 a. MASSENET. Ariane, 5 a. Cut: Le Flibustier, 3 a. · Bacchus, 5 a. DAVID. Perle du Brésil, 3 a. — Cendrillon, 4 a. DELIBÉS. Jean de Nivelle, 3 a. Le Cid, 4 a., 10 t. Chérubin, 3 a. — Kassya, 4 a. — Lakmé, 3 a. — Le Roi l'a dit, 3 a. Cléopâtre, 4 a., 5 t. - Don César de Bazan, 4 a. Dubois. Aben-Hamet, 4 a. Don Quichotte, 5 a. — La Guzla de l'Emir, 1 a. Esclarmonde, 4 a., 8 t. — Xavière, 3 a. DUPONT. La Farce du Cu-Grisélidis, 3 a., 4 t. - Hérodiade, 4 a., 7 t. vier, 2 a. — La Glu, 4 a, 5 t. DUPRATO. La Fiancée de Le Jongleur de Notre-Dame, 3 a. – Le Mage, 5 a. – Manon, 5 a. Corinthe, 1 a. DUPRÉ. Joanita, 3 a. - Marie-Madeleine, 3 a. FAURÉ. Pénélope, 3 a. – La Navarraise, 2 a. FÉVRIER. Carmosine, 4 a. — Panurge, 3 a. — Gismonda, 4 a. – Le Portrait de Manon,1 a. - Le Roi de Lahore, 5 a. — L'Ile désenchantée, 2 a. - Roma, 5 a. — Jérusalem, 4 a. Vidal. Eros, 3 a., 5 t. — Monna Vanna, 4 a. — Sapho, 5 a. — Thaïs, 3 a., 7 t. – La Rédemption de Blanchefleur, 2 a. - Le Roi aveugle, 2 a. Thérèse, 2 a. FRANCK. Rebecca, 1 a. Werther, 4 a. MÉHUL. Joseph, 3 a. GAUTIER. La Clé d'or, 3 a. GIORDANO, A. Chénier, 4 a. MERCADANTE. Léonora, 4 a. Missa. L'Hôte, 3 a. GLUCK. Alceste, 3 a.

- Orphée, 4 a.

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS : les opéras, drames lyriques, opéras-comiques : · La Flûte enchantée, 4 a. - L'Oie du Caire, 2 n. OLAGNIER. La Saïs, 4 a. OLLONE. Le Retour, 2 a. Séville, 4 a. Pierne. On ne badine pas arec l'amour, 4 a. PILATI et FLOTOW. Le Naufrage de la Méduse, 4 a. Poise. Les Deux Billets, 1 a. PUGET. Beaucoup de bruit pour rien, 4 a., 5 t. RASPAIL. Sabbat pour rire, 1a. REYER. Sigurd, 4 a., 9 t. RICCI Docteur rose, 3 a., 4 RICHEPIN. La Marchande d'allumettes, 3 a. Rossini. Le Barbier de Séville, 4 a. Bruschino, 2 a. - Othello, 3 a. - Sémiramis, 4 a. RUBINSTEIN. Le Démon, 3 a. — Néron, 4 a., 7 t. Schubert. La Croisade des dames, I a. STADLER, Bois de Daphné, Ia. Thomas. Le Caïd, 2 a. - La Cour de Célimène, 2 a. - Françoise de Rimini, 4 a... - Hamlet, 5 a. — Mignon, 3 a. - Le Panier fleuri, 1 a. – Psychė, 4 a. – Raymond, 3 a. - Songe d'une nuit d'été, 3 a.

- Le Touelli, 2 a.

Trianon, 1 a.

Jean, a a.

L'Organiste, 1 a.

Ia.

Vercken. Pierrot fantôme,

VERDI. Le Bal masqué, 4 a.

Vogel. La Moissonneuse, 4a.

WECKERLIN. La Laitière de

WIDOR. Me Ambros, 4a., 5t. Les Pécheurs de Saint-

ne, Paris